

C O M M U N I Q U É D E P R E S S E

Paris, le 26 août 2026

LA NUIT EST UN JOUR COMME LES AUTRES

Roman de Max Torregrossa

À paraître — 3e trimestre 2026

« *Je ne suis qu'une grève qui attend la vague.* »

LE LIVRE

Elle vit à Paris, entre un bureau où une cheffe toxique la harcèle, un appartement verrouillé sur ses rituels et des nuits qu'elle traverse à coups de gouttes comptées une à une. Elle connaît la forme exacte de sa vie, a construit une forteresse intérieure avec une rigueur d'architecte. Solitaire, ironique, d'une érudition d'archiviste, elle attend depuis l'enfance le retour d'une vague mystérieuse entrevue un été sur une île grecque — persuadée que « la nuit est un jour comme les autres », qu'elle en est le prolongement exact, une autre manière d'être éveillée.

Une autre femme, à l'autre bout du pays, tient un restaurant réputé face à l'océan. Héritière d'une lignée de patronnes, fille d'une mère éblouissante et absente, elle ne tient debout que par la colère, les anxiolytiques et l'amour rugueux de ses enfants.

Un soir, après s'être regardée dans un miroir, la première rêve de la seconde — à moins que ce ne soit l'inverse. De rêve en rêve, leurs deux existences se répondent, se cherchent, se contaminent, jusqu'à ce que chacune parte, en train ou en songe, à la recherche de l'autre.

LA VOIX, LE STYLE

La langue est le premier événement du roman. Des phrases longues, à l'architecture classique et rigoureuse, qui refusent la facilité du fragment et de l'ellipse.

La narratrice invite Spinoza, Keats, Whitman, Virgile ou Ovide non pas comme ornements culturels, mais comme interlocuteurs véritables — des voix avec lesquelles elle dialogue, se confronte, se consolide. La peinture de Carel Fabritius, *Le Chardonneret* (1654) — oiseau enchaîné, survivant de l'explosion de Delft — traverse le roman comme une métaphore filée de la vie maintenue au bout d'une chaîne, et de la beauté qui subsiste dans une lumière intacte.

Le registre ironique est constant, mais jamais amer : c'est l'ironie de quelqu'un qui comprend trop bien le monde pour s'y faire des illusions, et qui en souffre d'autant plus silencieusement.

Sans intrigue ostensible, *La nuit est un jour comme les autres* est un roman de l'intériorité et de l'attention. L'ouvrage interroge ce que l'on fait de ses jours lorsqu'ils ne sont plus qu'une suite de conditions, et ce que devient la nuit lorsqu'elle cesse d'être l'envers du jour pour en devenir l'exacte continuation. Un roman hypnotique sur l'insomnie et le vertige d'être quelqu'un d'autre.

EXTRAIT

« *Je fus convaincue que reviendrait cette vague et même si c'était dans le sommeil et le rêve, il fallait que je me prépare et sois prête, la nuit étant un jour comme les autres.* »

POURQUOI CE LIVRE

- Une construction en miroir : deux narratrices dont chacune est peut-être le rêve de l'autre avec un dénouement qui laisse le lecteur entre les deux versants du miroir.
- Des sujets d'aujourd'hui, insomnie, harcèlement au travail, santé mentale, transmission et deuil, traités sans pathos, avec une froideur ironique et clinique.
- Une langue classique assumée, ample et digressive, nourrie de Proust, Virginia Woolf, Borges et Kerouac, à rebours des proses minimalistes.

L'AUTEUR

Max Torregrossa signe un roman d'une grande maîtrise formelle, où l'observation du quotidien atteint une dimension presque métaphysique. La voix qu'il donne à sa narratrice — précise, pudique, parfois implacable — s'inscrit dans la lignée des grandes écritures de la solitude contemporaine.

INFORMATIONS PRATIQUES

Titre : *La nuit est un jour comme les autres*

Auteur : Max Torregrossa

Éditeur : Vérone éditions — 75 boulevard Haussmann, 75008 Paris — editions-verone.com

Parution : 3e trimestre 2026

ISBN : 979-10-423-1687-7

Prix : 32,50 €

Genre : Roman contemporain

Pagination : 420 pages

Dépôt légal : 3e trimestre 2026 — Imprimé en France

En librairie et sur les plateformes en ligne ; commande auprès de l'éditeur

Service de presse et demandes d'exemplaires : communication@editions-verone.com